

un accommodement, & que pour le faire, elle n'attendoit plus que le retour d'un Exprés du Nord. S. M. Port. a déclaré en même - tems qu'elle avoit résolu de faire une revûe générale de ses Troupes, & d'avoir à cette occasion une entrevûe avec le Général Espagnol qui commande sur la frontiere.

On sçait que le Chevalier Jean Norris, Commandant la Flotte Angloise, s'est fort employé pour prévenir une rupture entre les deux Cours, & il a dépêché sur le même sujet un Exprés à Mr. Keene, Envoyé du Roi de la Grande-Bretagne à la Cour d'Espagne : Aussi les choses paroissent - elles depuis incliner vers un accommodement; car, selon tous les avis de Madrid & de Lisbonne, le Roi de Portugal accepta sur la fin d'Octobre la Médiation de la France, conjointement avec celle de l'Angleterre, pour une reconciliation avec le Roi Catholique; & les mêmes avis portent que S. M. Port. songe d'autant plus sincèrement à voir revivre la bonne intelligence interrompue, qu'elle a donné ordre au Comte de Tarrouca, son Ambassadeur à Vienne, de cesser la négociation qu'il y avoit commencée, de prendre quelques Officiers Impériaux à son service.

II. Quoique l'Amiral Espagnol Don Pintado eût été chargé de mettre au plutôt à la voile avec la Flotille destinée pour Vera - Crux, il étoit encore à le faire le 25. Octobre, que cette Flotte y gardoit toujours la Rade de *Cadix*. Un Vaisseau des Carraques arriva alors dans le Port de cette Ville, ayant à bord 600. mille livres de Cacao, & l'on distribuoit dans le même - tems aux propriétaires des effets venus à bord d'un autre Vaisseau, arrivé de la *Vera - Crux*, moyennant un indulg. de 12. pour cent.